

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 361. Paris, Dimanche 3 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 361. Paris, Dimanche 3 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Musique](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Séjour à Londres \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1840-05-03

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit

- J'ai fait une promenade hier avec Ellice, mon dîner seule
- le soir il y avait musique chez Mad. De Castellane, j'y ai été.

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote 986, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

361. Paris, dimanche le 8 de mai 1840

J'ai fait ma promenade hier avec Ellice, mon dîner seule. Le soir il y avait musique chez Mad. de Castellane ; j'y ai été. C'était charmant. Quand je dis musique c'est toujours les Belgioioso, ni plus, ni moins, mais il est impossible que ce soit mieux. On parlait beaucoup hier au soir d'une lettre circulaire de M. Jaubert aux membres conservateurs de la Chambre pour leur dire que le ministère voulait étouffer la proposition, Rémilly. Cela faisait faire mille commentaires. Là où je me trouvais ils n'étaient point bienveillant. Appony est toujours d'une humeur de dogue. Mon ambassadeur est silencieux comme de coutume. Appony dit que l'irritation du roi de Naples contre Lord Palmerston est toujours bien vive, et qu'elle rendra l'effet de la médiation bien difficile et bien lent. Mad. la duchesse d'Orléans a la rougeole, mais bénigne. On la dit en général cependant dans un triste état. Il y a bien des mois. qu'elle ne prend presque plus d'aliment. Elle dépérit. Le chancelier hier était bien important et Mad. de Boigne très jolie, vraiment jolie, c'est drôle !

10 h. Voici votre lettre. je suis bien aise de vous voir enfin dans de bons rapports avec Brünnow. Je suis sûre que vous lui direz des choses utiles, mais je suis tout aussi sûre qu'il ne rapportera que ce qui peut flatter. Vous êtes donc entré dans est Ashburnham house, dont le nom seul me cause une émotion de joie et de douleur que je ne saurais décrire. Je crois. que je mourrais en passant le seuil de cette porte. Je pense bien à mon voyage. Mais je suis très peu fixé encore sur la manière dont je serai Londres. Il est convenu que je logerai chez les Sutherland ; s'il y avait un changement il me semble qu'il doit venir de leur part, car je ne saurais leur montrer moins de désir d'être avec eux aujourd'hui qu'ils sont dans l'affliction, au contraire cependant il est très possible. que de leur côté ils préfèrent ne voir personne. Je ne sais vraiment comment arranger cela dans ma tête. J'attendrai un peu, je verrai au bout du compte, où trouver toujours deux chambres dans une auberge. Cela me sera désagréable, mais il n'y aurait pas de choix. Soyez sur que nous serons ensemble Le 15 de juin, mais probablement avant.

midi. Je rentre de ma première promenade. J'en fais trois quand je le peux, à dix heures. Après 4 heures et après mon dîner. Que j'aime vos lettres. Adieu Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 361. Paris, Dimanche 3 mai 1840,

Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-05-03.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/10/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/332>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 3 mai 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---



est toujours d'un caractère de  
doux. non aculé pas de  
et silencing comme d'habitude  
à pour dit, par l'imitation d'un  
de Naples entre L. P. et toujours  
bien vive, et si elle me donne  
l'effet de la méditation bien difficile  
et bien lent.

M<sup>me</sup> la Duchesse d'Orléans a  
la souplesse, mais bien vive. on  
l'adit en général cependant dans  
un très état. il y a bien de moi  
si elle ne peut pas se plain  
d'ailleurs. elle dépérit.

Le fiancé bien était bien  
important, à Madame de Orléans  
très jolie, vraiment jolie, c'est  
d'ailleurs.

10 h. voici votre lettre. si rien

bien a  
de bon  
si rien  
de la  
tout a  
quelque  
de la  
Honn  
une de  
quasi  
quasi  
le me  
si je  
mais p  
mes la  
Londr  
lojwa  
y aua  
publ  
part,  
mont

361/

avec eux aujourd'hui si ils sont  
dans l'affliction, au contraire,  
espérant et au ton possible par  
de leur côté ils se feraient au  
vrai personnel. si certain vraiment  
convenait arrangez cela dans ma  
tête. j'attendrais un peu, si mes  
au bout de compte ou tomber toujours  
dans chacune dans une autre  
cela me sera désagréable, mais  
il n'y aurait pas de drap.

Je ne suis plus pour vous recevoir en suite  
le 15 d'juin, mais probablement  
aucun.

Mais si vous de ma personne  
promettez. j'en fais tout quand  
je le puis à dix heures. après  
4 heures - et après mon dîner.

Je j'accuse vos lettres! adieu  
adieu. adieu.

j'ai fa  
Mlle,  
il y a  
d'faute  
chaque  
iut l'ou  
plus u  
impor  
ou pas  
mi d  
m. j'ai  
concer  
pous  
vulgar  
Mlle  
mille  
je me l  
point

